

ALMERIA

Karina Bisch, Nicolas Chardon, Jack Goldstein, Wade Guyton, Thomas Hirschhorn, Jean-Luc Moulène, Olivier Mosset, Blinky Palermo, Michel Parmentier, Seth Price, Carissa Rodriguez, Clément Rodzielski, Reena Spaulings, Daan Van Golden, Heimo Zobernig

26 juin - 28 août 2010

Galerie  
Chantal Crousel

Dans notre langage de tous les jours, nous pouvons distinguer les choses qui nous semblent tel et tel mais qui ne le sont pas en réalité. Je sais par exemple qu'un bâton droit semble brisé lorsqu'on le plonge dans l'eau; un objet de couleur vert peut paraître jaune à la lumière vive. Dans le cas du langage privé du subjectivisme, la possibilité de se tromper est exclue : il est impossible de dire par exemple " ceci me semble vert, mais ne l'est pas en réalité ".

Supposons maintenant qu'on précise le contexte de l'énoncé : "Le tableau est vert." Supposons que c'est la réponse que me donne ma petite fille de quatre ans à la question : "Quelle est la couleur du tableau de la classe, Mélanie ?". Supposons qu'elle me dise encore: " Papa ! Le tableau est de la même couleur que le gazon, qu'une bouteille de 7-up, et de la même couleur que la robe que maman m'a achetée dernièrement ! " Mélanie montre ainsi qu'elle a appris à utiliser correctement le mot " vert ", et il n'est pas nécessaire de penser qu'il s'est produit dans son esprit un processus par où elle a comparé dans sa tête le mot "vert" à la "sensation" de couleur de verte, et qu'elle s'est dit dans son for intérieur: "le tableau est de la même couleur". Peut-être bien qu'elle a effectué tout ce processus. Mais le fait-elle à chaque fois par exemple qu'elle traverse à l'intersection ? Mélanie a appris à identifier correctement les couleurs en "jouant" avec les mots de couleur, par exemple, lorsque moi ou sa mère lui demandions de dire la couleur des choses que nous lui désignons.

Wittgenstein dirait que pour apprendre les noms de diverses couleurs, Mélanie a appris entre autre le "jeu de langage" de la réponse en retour d'une question, et également, sans doute, au préalable, celui consistant à nommer les noms des objets, et, en vérité, une foule d'autres de ces "jeux de langage" qui sont des langages primitifs sur lesquels notre langue française est bâtie. L'idée de "jeu de langage" est, avec celle d'usage, une idée-clé de la seconde philosophie de Wittgenstein. Il voulait indiquer par-là que parler une langue, c'est moins communiquer des pensées, des intentions de signification, par la magie de l'esprit, que faire des choses, que parler, et donc signifier, c'est essentiellement (bien que pas seulement cela) une activité.

Jean Laberge

Extrait de "Le problème du langage privé chez Wittgenstein"